

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümruk Caddesi No 52
TÉL. 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La visite de M. Molotov à Berlin

Le 13. A. A. — D. N. B. com-
munique :

Le maréchal du Reich Hermann Goe-
ring a reçu ce matin le président du
Conseil des commissaires du peuple de
l'U.R.S.S. et commissaire du peuple
aux Affaires étrangères, M. Molotov, et a
eu un long entretien avec lui dans le
cadre des relations amicales germano-
soviétiques.

Molotov a été reçu ensuite, tou-
jours dans la matinée, par M. Rudolf
Hees, lieutenant du Fuehrer.

Le déjeuner chez M. Hitler

Le 13. A.A.— M. Hitler offrit au-
jourd'hui, à 14 heures, en l'honneur de
M. Molotov, président du Conseil des
commissaires du peuple de l'U.R.S.S. et
commissaire du peuple aux Affaires étran-
gères, un déjeuner en petit comité, au-
quel étaient invitées quelques personna-
lités de la suite de M. Molotov, ainsi
qu'un officier allemand, le ministre des
Affaires étrangères du Reich, le chef du
Général Staff, le ministre de la Propagande et
quelques membres de
son personnel du Fuehrer.

Les pourparlers politiques

Après le déjeuner offert aujourd'hui en
l'honneur de M. Molotov par M. Hitler,
les pourparlers politiques ont été pour-
suivés en présence de M. von Ribbentrop,
ministre du Reich des Affaires étrangères
et de M. Dekanozov, commissaire du
peuple adjoint aux Affaires étrangères.

**Berlin, 13. A.A.—*On apprend que
la visite d'aujourd'hui de M. Molotov
à M. Hitler a duré plus de trois
heures, dont plus de trois
heures ont été consacrées aux pour-
parlers déjà annoncés.**

Un banquet à l'ambassade des Soviets

Berlin, 14.-A.A.- Du D.N.B. :
L'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Skvar-
tchikov a offert une réception en l'honneur
du président du Conseil des commissaires
du peuple et commissaire aux affaires
étrangères M. Molotov. Le ministre aux
Affaires étrangères M. von Ribbentrop,
les dirigeants du parti et de l'armée et
des membres de la suite de M. Molotov
ont assisté à cette réception.

L'impression de la presse berinoise

La presse berlinoise du matin
a souligné l'importance de la visite de M.
Molotov à Berlin. Les informations con-
cernant les événements de la première
partie du séjour à Berlin de M. Molo-
tov, notamment sa réception par le
Fuehrer, sont publiées par les journaux
allemands en grandes lettres et en
première page. On mentionne particulière-
ment la rencontre avec le Fuehrer à la Chan-
cellerie qui a duré pas moins de deux heu-
res et demie. Les journaux reproduisent
en outre de nombreuses photos de l'ar-
rivée et de l'accueil réservé à l'hôte
soviétique.

Un commentaire du général Ali Ihsan Sâbis

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans
« Tasvir-i Efkâr » :
« Berlin a recommencé à être la scène

Le Chef National visite la Faculté de Langue, d'Histoire et de Géographie d'Ankara

Ankara, 13. A.A.— Le Président de
la République, notre Chef National, Ismet
Inönü, a honoré aujourd'hui à 16 h. 30
de sa visite la Faculté de Langue-His-
toire-Géographie qui s'est transférée
dans son nouveau local.

Le Président a été accueilli par le
ministre de l'Instruction publique, le
professeur Emin Erişvîgil, doyen ad
interim et le directeur de la Faculté.

Le Chef de l'Etat a visité tour à tour
les instituts et les classes en pleine acti-
vité a entendu un instant les cours et
s'est intéressé aux études des jeunes
gens dans la salle du séminaire.

M. Ismet Inönü se fit renseigner sur
les travaux de l'institution dans les dif-
férents domaines de la science, à l'insti-
tut archéologique de la Faculté, le Chef
National a entendu les explications sur
les résultats des fouilles récentes dans
les environs d'Ankara et a fait ressortir
l'importance de la tâche dévolue à la
Faculté en ce qui concerne la mise en
lumière de l'histoire nationale.

de la politique de guerre. Après certains
échanges de vues en France et en Italie,
le Fuehrer allemand a fait certaines dé-
clarations qui ont paru dans les bulle-
tins de l'Agence le 8 courant. Ce n'est
pas le cas de les considérer comme pu-
rement démagogiques. Parmi les paroles
qui ont été prononcées à Munich, il y
en a naturellement beaucoup qui recèlent
des vérités cachées qu'il faut discerner
et prendre en conséquence les mesures
qui s'imposent. Puis, nous avons assisté
à la visite à Berlin du président du
Conseil des commissaires du peuple, c'est-
à-dire du président du Conseil et com-
missaire aux affaires étrangères soviéti-
que.

Si l'on donne pour raison officielle à
ce voyage des considérations de pure
courtoisie et notamment le souci de ren-
dre sa visite à M. von Ribbentrop, il est
certain que ce n'est pas tout. Il est très
significatif que cette visite ait lieu ces
jours-ci.

On a été frappé aussi de ce que M. von
Papen, dont on avait dit à l'époque
qu'il avait été l'initiateur du mouvement
de rapprochement entre l'Allemagne et
la Russie, soit précisément en ce mo-
ment à Berlin et qu'il ait assisté à la
rencontre qui a eu lieu il y a quelques
jours entre les ministres des Affaires
étrangères allemand et italien.

Ce serait faire preuve de naïveté que
de conclure du fait que M. Molotov
n'est accompagné que par des spécialistes
dans les domaines politique et écono-
mique, que les pourparlers demeureront
limités à ces deux terrains.

Les articles que j'ai publiés dans les
numéros du 8 et du 9 crt. du « Tasvir-
Efkâr » indiquent le lien existant entre
la situation militaire qui y était analy-
sée, les nouvelles directives de guerre
de l'Axe ainsi que ces visites et ces dis-
cours. Les journaux anglais également ont
commencé à se livrer à des publications
dans lesquelles ils font allusion aux
combinaisons que nous avons indiquées.

Dans un discours officiel prononcé il
y a quelques jours à Moscou, on a dit
que l'ennemi ne dort pas. Cela nous
rappelle un proverbe de chez nous :
« L'eau peut dormir, l'ennemi non ». De
toute façon, tout en poursuivant l'atta-
que contre les îles britanniques, les Puis-
sances de l'Axe s'efforcent de concentrer
la guerre dans les pays et les zones
pétrolifères de la Méditerranée orientale
à l'Est de la ligne Sicile-Tunis ; il se
pourrait qu'ils recherchent à cet effet la

A l'institut de géographie, le Chef
National a souligné l'intérêt décisif qu'il
y a à créer la géographie turque d'après
des conceptions nationales et il a donné
ses directives à l'institut.

Aux instituts des langues vivantes,
des langues classiques et de philosophie,
le Chef National a exprimé sa satisfac-
tion pour la façon dont sont organisées
les bibliothèques. Il s'est arrêté sur le
besoin de livres et de calepins des étu-
diants et a ordonné de multiplier les
publications scientifiques.

A l'Institut de la Langue et de la
Littérature Turques, le Président de la
République s'est intéressé tout particu-
lièrement aux travaux sur la grammaire
turque. Il a exprimé l'espoir que les
manuels de grammaire destinés aux éco-
les soient achevés le plus tôt possible.

La visite du Président Inönü a duré
près de quatre heures. En quittant la
Faculté, à 20 h. 30, l'illustre visiteur
fut l'objet des ovations enthousiastes
des professeurs et étudiants.

tolérance ou le consentement de la Rus-
sie.

Il faut voir dans les pourparlers ac-
tuels de Berlin, un complètement du
pacte à trois signé à Berlin le 27 sep-
tembre dernier. **En d'autres termes, on
peut dire que les puissances de l'Axe
s'entendent avec la Russie.**

Quel sera le résultat de cela et ses
répercussions sur les hostilités? L'ac-
cord ne signifie pas nécessairement que
la Russie entrera tout de suite en guerre
contre l'Angleterre. Si une pareille in-
tervention est envisagée, la date à la-
quelle elle pourra s'opérer est le prin-
temps. D'autre part, tout en ne partici-
pant pas en fait à la guerre, la Russie
peut laisser toute liberté aux puissances de
l'Axe et leur accorder toute l'aide éco-
nomique en son pouvoir en échange de
certains avantages qui pourraient leur
être offerts. Les événements de Pologne
et de la Roumanie et la question de
Finlande sont des exemples à ce propos.

Quant à l'éventualité que la Russie
puisse prendre position contre les Etats
de l'Axe ou contre l'une quelconque de
leurs initiatives, c'est là une éventualité
qui apparaît désormais comme une lu-
mière très faible.

Une conférence au Japon On s'attend à ce que de grandes décisions soient prises

Tokio, 13. AA. — Du correspondant
spécial du D.N.B. :

La conférence impériale qui a eu lieu
aujourd'hui et au cours de laquelle on a
discuté du conflit chinois est vivement
interprétée dans les milieux politiques
de Tokio.

On attire l'attention sur le fait qu'à
chacune des 8 conférences impériales qui
se sont tenues au total jusqu'ici, de
grandes décisions ont été prises. La der-
nière conférence du 19 septembre a ap-
porté, comme on le sait, la décision con-
cernant la signature du pacte des 3 puis-
sances à Berlin.

Dans ces circonstances, on escompte
des décisions importantes en ce qui con-
cerne le conflit chinois.

Le conseiller de l'ambassade du Japon à Moscou se rend à Berlin

Moscou, 14. A. A. — B.B.C. On ap-
prend que le conseiller de l'ambassade
du Japon à Moscou est parti lundi pour
Berlin.

La désobéissance civile
contre la guerre aux Indes

Tous les anciens premiers minis-
tres sont prêts à se faire arrêter

**Bombay, 14. A. A. — On croit sa-
voir que Gandhi informa le vice-roi
qu'il établit une liste de plus de
1.500 membres du parti du congrès
qui risqueront la prison en partici-
pant à la désobéissance civile indivi-
duelle sous forme d'activité contre
la guerre.**

**Cette liste comporte tous les an-
ciens premiers ministres provinciaux
appartenant au parti du Congrès
ainsi que les membres congressistes
des assemblées législatives centrale
et provinciales.**

Le corsaire allemand dans l'Atlantique Ce serait un "cuirassé de poche"

Londres, 13 A.A. — On croit savoir
que le corsaire allemand qui a attaqué
le convoi escorté par le croiseur-auxi-
liaire *Jervis Bay* est un cuirassé de
poche.

Les survivants du "Jervis Bay,"
Terreneuve, 14. A. A. — Les survi-
vants, au nombre de 90 hommes, de 4
vapeurs faisant partie la convoi attaqué
par un corsaire allemand dans l'Atlan-
tique, ont débarqué hier à St. Jean. Ils
ont passé 36 heures dans des embarca-
tions de sauvetage après la perte de
leur navire. Pour la plupart, ils étaient
nus au moment de leur sauvetage et ont
beaucoup souffert de la tempête.

Londres, 14. AA. — Le *Jervis Bay* a
coulé environ trois heures après le mo-
ment où l'ennemi fut aperçu; 65 survi-
vants du vapeur ont été débarqués au
Canada. Aucun d'eux n'est sérieusement
blessé.

On regrette que les conditions météo-
rologiques ayant rapidement empiré, on
doive considérer qu'il est improbable
qu'il y ait d'autres survivants. Les plus
proches parents des victimes sont en
voie d'être informées aussitôt que pos-
sible.

Le *Jervis Bay*, utilisé comme croiseur
auxiliaire par la marine britannique, était
un vapeur de 14.164 tonnes de déplace-
ment brut, à deux hélices, de la «Aber-
deen and Commonw. Line» ayant Lon-
dres pour port d'attache. Il avait été
lancé en 1922. Ses quatre turbines lui
assuraient une vitesse de dix-sept noeuds
très suffisante pour le service des con-
vois.

Les mines mouillées en Australie

Melbourne, 14. A. A. — M. Hugues,
ministre de la marine, a déclaré aujour-
d'hui qu'il est maintenant certain qu'un
corsaire allemand mouilla les mines qui
coulèrent vendredi un vaisseau britan-
nique et un vaisseau américain.

Le ministre ajouta que les mines fu-
rent mouillées tout récemment.

L'ambassadeur de France chez M. Welles

Washington, 14. A. A. — M. Henry
Haye, ambassadeur de France, fut reçu
par M. Sumner Welles, secrétaire-adjoint
d'Etat, et eut avec lui un long entre-
tien.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les résultats pratiques qui pourront résulter des entretiens de Berlin

M. Ahmed Emin Yalman cite un souvenir :

C'était en 1915. En ma qualité de correspondant de guerre, j'avais été reçu au Quartier Général de Hindenburg, après quelques mois de visite au front de l'Est.

Hindenburg était un soldat loyal et paternel. Le peuple turc l'aimait beaucoup. Des lettres et des cadeaux lui parvenaient de partout, en Turquie, à son Quartier Général. Et Hindenburg nous rendait cet amour du fond du cœur.

A table, comme il me disait son amour pour les Turcs, je lui répondis :

— Il faut que vous veniez chez nous. Vous verrez combien notre peuple vous aime.

Il me répondit :

— Je vous donne ma parole que dès la conclusion de la paix et dès que j'aurai la possibilité de quitter le pays, mon premier voyage sera pour la Turquie. Mais pour le moment, je ne puis pas bouger, car je suis marié à mes Russes.

Lorsque, le 24 août 1939, un pacte a été signé à Moscou entre l'Allemagne et la Russie des Soviets, je me suis souvenu du mot de Hindenburg et je me suis dit :

— Cela est aussi un autre genre de mariage.

Il y a un peu partout, de part le monde des gens qui ont les yeux sur Moscou et y voient une sorte de gardien de l'idéal. La plupart ont senti leur foi ébranlée à la nouvelle de ce mariage. Mais avant qu'un temps fort long se fût écoulé, on a compris que, par le pacte de Moscou, l'U. R. S. S. n'a pas vendu sa liberté, qu'elle n'a accepté aucune sujétion, qu'elle a obtenu, au contraire, une grande liberté d'action. L'U.R.S.S. a profité de cette liberté d'action pour améliorer sa situation et empêcher, par la voie pacifique, certaines tendances envahissantes.

Maintenant l'Allemagne dit :

— Renouvelons notre contrat de mariage, mais tâchons de pouvoir en goûter un peu nous aussi la douceur.

Telle est la question qui fait l'objet des conversations de Moscou. Les Soviets mordront-ils à l'appât qui leur est tendu, céderont-ils à l'intimidation, et accepteront-ils une position de dépendance, renonceront-ils à leur liberté d'action ?

Il est difficile de croire à cette éventualité, M. Staline, qui dirige les destinées de la Russie, a démontré qu'il est l'un des hommes les plus intelligents, les plus compréhensifs, les plus prudents de notre époque et qu'il sait surmonter les situations difficiles. S'il est un pays qui, en présence du danger de devoir subir demain, bon gré, mal gré, les volontés d'une Allemagne victorieuse, ne se laisse prendre aujourd'hui à aucun appât, c'est bien l'URSS.

Quant à la question de l'intimidation, il est indéniable que l'Allemagne dispose de millions de soldats. S'ils se jetaient tous sur l'URSS, peut-être y occuperaient-ils pas mal de territoire. Mais l'exemple de la guerre de Chine nous apprend qu'à travers l'étendue illimitée du territoire soviétique, une avance d'un certain nombre de kilomètres ne signifie rien.

Par contre, l'Allemagne laisserait derrière elle les millions d'hommes de troupes fraîches de l'Angleterre et celles qui viendront des Indes, de l'Amérique, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, ce qui équivaldrait à tourner contre elle le résultat décisif de la guerre. Pour pouvoir réaliser une menace quelconque à l'égard de la Russie, l'Allemagne devrait s'entendre d'abord avec l'Angleterre, — ce qui, dans les conditions actuelles, est pratiquement impossible.

C'est dire qu'il n'y a aucune chance

qu'une menace allemande contre l'URSS puisse être réalisée. Les Soviets également le savent fort bien.

Dans ces conditions, après les entretiens de Berlin également, l'URSS. conservera sa liberté d'action et maintiendra sa neutralité. Même si de nouveaux pactes sont signés, on peut en conclure que leur action pratique et leurs répercussions sur les événements ne dépasseront pas celles du pacte signé le 24 août 1939.



Le plan mondial allemand et les conversations de Berlin

M. Zekeriyâ Sertel constate qu'à propos de la visite de M. Molotov à Berlin, la presse allemande parle du nouvel ordre européen et du plan allemand pour le monde.

Voici les grandes lignes du plan mondial conçu par l'Allemagne et par les Etats signataires du pacte tripartite :

1.— Un ordre nouveau sera établi en Europe sous l'influence de l'Allemagne. Il y aura en Europe un seul Etat dominant (l'Allemagne) ; les autres Etats seront autour de lui à l'état de satellites, et confédérés. Ces Etats n'auront ni une politique, ni une économie, ni une armée indépendantes. La défense de l'Europe sera assurée par l'unique Etat dominant qui donnera aussi l'orientation voulue à l'économie et à la politique du Continent.

Après s'être entendu avec la France et avec l'Espagne, M. Hitler s'emploie à établir cet ordre nouveau en Europe et examine avec le délégué soviétique, actuellement à Berlin, l'organisation des relations entre les Soviets et cette nouvelle Europe.

2.— L'Afrique est un complément de l'Europe, au point de vue économique. L'Europe ne peut vivre seule. Ses relations avec le monde extérieur ont été coupées. L'Afrique la complètera au point de vue économique. C'est pourquoi les Puissances de l'Axe doivent envahir l'Afrique et l'exploiter suivant les besoins de l'Europe. C'est là la raison la plus importante pour laquelle les Puissances de l'Axe ont porté la guerre en Méditerranée. Mais le long de la route qui conduit à l'Afrique, il est des territoires qui intéressent la Russie. Il faut s'entendre, dès à présent, à cet égard avec l'U. R. S. S.

C'est là un autre sujet des conversations qui se déroulent actuellement à Berlin.

3.— Suivant les Allemands, l'Asie appartient à la Russie Soviétique et au Japon. Mais l'Europe a des besoins économiques qu'elle doit satisfaire en Asie. Pour réduire à néant le blocus, il faut organiser sur une vaste échelle les relations de l'Europe avec l'Asie.

Voilà encore l'une des questions importantes qui font l'objet des négociations de Berlin.

Telle est l'impression que nous avons retirée des publications de la presse et des émissions de la radio allemandes.

L'Allemagne s'étant rendu compte qu'elle n'envahira pas l'Angleterre, en a conclu que la guerre sera longue. Pour pouvoir continuer cette guerre longue, elle ne se bornera pas à organiser l'Europe suivant ses propres besoins ; elle sent la nécessité de se rattacher économiquement l'Afrique et l'Asie également.

On voit donc que la non-occupation des îles britanniques a inspiré aux Allemands de grandes illusions. Dans quelle mesure réussiront-ils à les réaliser ? Quel est le sort qui attend l'Allemagne ? L'avenir nous le dira.



Les Musulmans des Indes

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit : Les journaux ont annoncé que les (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les prix des chaussures

La Commission pour le contrôle des Prix poursuit ses études au sujet des articles d'habillement de tout genre qui ont renchéri en raison des circonstances internationales. Il a été constaté que la proportion de hausse la plus élevée a été atteinte par les chaussures.

Quoique l'importation du cuir soit effectivement devenue difficile, les stocks existants sont suffisants pour permettre de se tirer d'affaire pendant un temps encore assez long. Ces marchandises qui ont été achetées aux anciens prix, c'est-à-dire à bon marché, sont vendues fort cher.

Il est assez piquant de noter que les répercussions de la hausse des prix des chaussures se remarquent jusque... sur les recettes de l'association des cordonniers ! Alors qu'elles étaient infimes, maintenant, elles ont grandement augmenté et les encaissements se font avec la grande facilité. Notons d'ailleurs que l'Association elle-même avait demandé récemment à la Commission de fixer un prix maximum pour cet article, mais qu'il avait fallu y renoncer en raison de l'impossibilité de trouver une formule à cet effet.

LA MUNICIPALITÉ

A l'Assemblée Municipale

Plusieurs motions intéressantes ont été déposées à la dernière réunion de l'Assemblée Municipale.

Un conseiller propose notamment de faire analyser gratuitement, par les soins du laboratoire de chimie de la Municipalité, le mazout qui est acheté par la Commission pour la lutte contre la malaria. On est un peu surpris que, pour

une chose si naturelle, une décision de l'Assemblée Municipale soit nécessaire.

Un autre conseiller demande qu'un article soit inscrit au règlement municipal pour interdire d'exploiter des boues de fondeur, de fripier, de marchands de boyaux le long des avenues principales et des rues les plus passantes. Ici, également, il s'agit d'une mesure élémentaire d'esthétique urbaine et nous dirons même de décence qui aurait dû avoir été adoptée depuis longtemps.

Ces différentes motions ont été transmises aux commissions compétentes.

Il en été de même pour une motion présentée par M. Şerafeddin, au sujet des communications entre Haydarpaşa et Küdar. Ce conseiller estime aussi qu'il y a danger à ce que les véhicules qui débouchent de la montée de Fincancılar suivent la chaussée asphaltée pour arriver à Bahçekapi; il propose que les autos soient obligées de suivre le parcours qui passe derrière la Poste.

LES ARTS

Récital de piano des élèves du prof. Sommer

Les élèves du professeur de piano Sommer, si avantageusement connus, donneront mardi prochain 19 novembre, à 8 h. 30, au Théâtre Français, un grand récital. Le programme, des plus intéressants contient, entre autres, des œuvres de Rachmaninoff, Kreisler, Scarlatti, Chopin, Bach, Glück-Brahms, Saint-Saëns, Mozart, Busoni, Liszt, Beethoven, Tchaikowsky. Celles-ci seront interprétées par : Meral Alan, Tolon Bingül, Hüseyin Gün, Olympia Litopoulo, H. et Th. Karantino, Giberte Belandier, Mafalda Kaslowsky, C. et I. Gitzopapayan et Garbis Papazyan.

La comédie aux cent actes divers

LE TÉMOIGNAGE DES ABEILLES

Mme Marie, demeurant à Sütlüce, s'était adressée à la police pour dénoncer un certain İsmail, l'accusant de lui avoir volé une ruche, son miel et la colonie d'abeilles qu'elle abritait. Un agent accompagna la plaignante au domicile du voleur supposé. On y trouva effectivement une sorte de cuve, où se trouvaient des abeilles bourdonnantes et affairées.

Il ne restait plus qu'à dresser procès-verbal. A ce moment précis, İsmail renversa la ruche d'un coup de pied énergique. L'essaim des abeilles affolées et furieuses se répandit dans la maison. Les insectes s'acharnèrent sur Mme Marie et sur l'agent de police, les poursuivant de leurs dards acérés. Tous deux ne purent que battre en retraite précipitée, tandis que le facétieux İsmail, visiblement fort réjoui de son geste, les poursuivait de ses quolibets.

— Mme, s'était-il écrié notamment, si ces abeilles étaient à vous, elles vous auraient reconnue et c'est moi qu'elles auraient attaqué !

L'affaire, — car il y aura procès — est évidemment... piquante : elle est venue devant la 8me chambre du tribunal essentiel. İsmail nie.

La suite a dû être remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

UN HOMME DE METHODE

Des vols fréquents étaient signalés dans un atelier où l'on fabrique des bas de femme, au No 1 de la rue Bezciler, à Mahmutpaşa. Fait curieux : les vols s'opéraient régulièrement à un jour d'intervalle !

La police organisa une surveillance discrète. Il a été possible d'établir ainsi que l'auteur de ces larcins est un contre-maître de l'établissement, le nommé Wilhelm.

Le coupable a fait des aveux. Il a révélé que les marchandises qu'il a volées représentent un total impressionnant et qu'il avait soin de faire teindre les bas qu'il s'appropriait ainsi indûment à la teinturerie sise au No 22 de l'avenue Bomonti, à Şişli.

CONTROLE ET COURTOISIE

La scène s'est passée hier, dans une voiture de 11ème classe de la ligne Maçka-Beyazit. Il était environ midi et demi et le wagon regorgeait de monde. Fendant la foule, un premier contrôleur était venu contrôler les billets. Cha-

con s'était exécuté. Puis, il en vint un second, puis encore un troisième.

A ce moment, le wagon avec sa cargaison de voyageurs était arrivé à Tepebaşı. Une vieille dame voulut descendre. Opération difficile, le contrôleur de l'affluence. Finalement, elle put mettre le pied sur la chaussée, avec un soupir de soulagement.

Mais elle comptait sans un contrôleur... un hélas! — qui se dressa devant elle, implacable.

— Votre billet !
La bonne dame qui était en train de se baisser pour voir si elle n'avait rien perdu durant le voyage au... laminoir humain dont elle ne put se rendre compte pas tout d'abord. Enfin, elle ne put constater qu'elle avait laissé tomber sur la chaussée, en forme de la voiture le morceau de papier qui tant de mains officielles avaient déjà touché et déchiré dans un coin.

— Dans ce cas, vous payerez un autre billet !
La voyageuse s'insurgea, puis se lamenta devant les usagers, témoins de la scène, offrirent spontanément de garantir la bonne foi de la dame. Elle avait vu quand elle avait payé le prix de son billet. Le contrôleur demeura intraitable.

Il ne connaît que le règlement et cet homme, il l'a appliqué avec une sorte de férocité. La malheureuse femme dut payer une seconde fois le prix du parcours.

C'était peut-être le droit du représentant de l'Administration d'exiger cela. Mais était-ce le droit d'accompagner l'exercice de ses fonctions de réflexions franchement désobligeantes à l'égard de la voyageuse et aussi à l'endroit des autres voyageurs qui avaient osé, en faveur de cette dernière, intervenir qu'il avait eu bien soin de leur faire entendre qu'il était inutile ?

Son argument principal était : — Que ceux qui ne sont pas contents voyagent en auto !

Pardieu, Monsieur le contrôleur. Les voyageurs sont, jusqu'à preuve du contraire, un service public, et les usagers ont droit, sinon à des modifications dont ils ont perdu depuis longtemps l'habitude, du moins à un minimum de respect. Le préposé qui interprétait de façon si inhumaine ses fonctions avait relevé le col de son manteau de façon qu'il ne nous a pas été possible de voir le numéro qu'il portait sans doute sur sa veste. Mais il avait un galon d'argent sur son képi.

Etait-ce pour indiquer le degré de sa pertinence ?

Communiqué italien

A la frontière d'Albanie.-- Es-carmouches en Afrique.-- L'ac-tion aérienne.

Rome, 13. A. A.— Communiqué No 159 :

Activité de patrouilles et action d'ar-tillerie dans la zone de Korcha. Les tentatives ennemies de s'approcher de nos positions avancées au delà de la frontière, dans la zone de l'Épire, fu- rent repoussées.

Nos formations aériennes bombardè- rent les positions ennemies sur le Pin- de, près du carrefour Mitzuni-Janina, dans les zones de Kalibaki et de Fi- lippad.

Dans la zone de Berat, un avion du type "Blenheim," fut abattu par notre chasse.

Des avions ennemis effectuèrent une incursion sur Durazzo causant quelques morts et des blessés. Un avion ennemi fut probablement abattu.

Pendant une reconnaissance offensi- ve sur Malte, un de nos avions de chasse fut abattu.

En Afrique du Nord, nos avions ont poursuivi le bombardement des instal- lations militaires à Suez et des aéro- dromes du Caire et d'Aboukir, attei- gnant en plein des objectifs.

En Afrique Orientale, pendant un combat entre nos éléments avancés et des formations ennemies dans la zone de Kassala, l'ennemi abandonna sur le terrain une cinquantaine de morts. Nos troupes capturèrent des mitrailleuses, des fusils et des munitions. De notre côté, les pertes furent légères.

Notre aviation a bombardé et mi- trillé des tranchées, des positions d'artillerie, des troupes et des campe- ments ennemis et des moyens mécani- ques près d'Otrub (zone de Kassala). L'aviation ennemie a effectué une in- cursion sur Metemma, causant trois morts et 12 blessés. Notre chasse a abattu un avion du type "Gloster," deux autres furent probablement abattus.

On signale une incursion d'avions ennemis sur Brindisi, Tarente et Bari. Dans cette dernière ville seulement, des bombes furent lancées qui provo- quèrent des dégâts matériels sans im- portance et trois blessés.

Une escadre de nos forces navales légères intercepta un convoi de 4 vais- seaux ravitailleurs ennemis escortés par deux destroyers, dans le canal d'Otrante, dans la nuit du 11 au 12 novembre. Un vaisseau ravitailleur fut coulé sur le champ. Le feu fut mis à deux autres, qui furent presque certai- nement coulés, et le quatrième fut endommagé, mais réussit à s'échapper. Les 2 destroyers de l'escorte s'échap- pèrent à toute vitesse sous un rideau de fumée, mais l'un fut atteint et endommagé.

Nos forces ne subirent aucun dégât ni aucune perte.

M. Laval à Paris

Paris, 14. A. A. — Le vice-président du conseil et ministre des affaires étran- gères, M. Laval, est arrivé aujourd'hui à Paris.

Communiqué allemand

L'action aérienne contre l'Angle- terre se poursuit malgré les tempêtes et le givre. — L'active participation des aviateurs italiens

Berlin, 13. A. A.— Le haut-comman- dement des forces armées allemandes communique :

Tandis que l'aviation britannique était paralysée dans la nuit du 11 au 12 novembre par des tempêtes et par le danger constitué par le givre, les formations de combat allemandes ont continué avec succès leurs attaques de repréailles sur Londres.

Ils ont attaqué Londres au cours du 12 novembre aussi.

A Kennington, une usine à gaz et des entrepôts ont été gravement atteints.

D'autres raids se sont dirigés avec succès contre des installations de ports, des lignes de communications, des en- trepôts, des usines d'armement, ainsi que contre une central électrique en Angleterre méridionale.

On a continué à semer des mines dans les ports britanniques.

Dans la nuit du 12 au 13 novembre, quelques avions britanniques ont jeté en Allemagne occidentale des bombes qui sont presque toutes tombées sur un terrain inhabité et n'ont endom- magé que des champs. Dans une seule localité, une maison a été détruite.

Deux autres maisons, ainsi qu'une conduite d'eau ont été endommagées et plusieurs personnes ne se trouvant pas dans des abris ont été blessées. Des dégâts causés ailleurs à des voies ferrés ont été rapidement réparés.

Du côté allemand, il n'y a pas eu hier des pertes.

On apprend, en outre, que le nombre d'avions abattus par le corps d'avions italiens le 11 novembre, a atteint le chiffre de dix.

Communiqué hellénique

Nouveaux détails rétrospectifs

Athènes, 13. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement du 12 :

Le nombre des prisonniers de guerre faits dans le secteur du Pinde s'accroît continuellement. Le matériel de guer- re tombé entre nos mains comprend des canons de sept et demi, des mor- tiers, des mitrailleuses et autres. Deux drapeaux de régiments furent pris par nos soldats. Le nombre des blessés en- nemis trouvés en divers points dépasse 150 ; ils reçoivent tous les soins nécessaires.

Les villages que notre armée réoc- cupa ont été complètement dévastés.

Une compagnie d'Albanais avec des officiers se rendit volontairement.

L'aviation ennemie bombardra quel- ques villages et quelques personnes fu- rent blessées.

La clôture de la session parle- mentaire en Angleterre

Londres, 14. A. A. — La présente session du parlement prendra fin sous peu. On escompte que la nouvelle ses- sion s'ouvrira peu après.

Communiqués anglais

L'incursion contre Valona

Le Caire, 13. AA.—Communiqué de la Royal Air Force publié hier :

Des bombardiers à longue distance de la R.A.F. effectuèrent hier un raid sur le port de Valona en Albanie. Des bombes tombèrent dans la région des docks, enregistrant un coup direct sur un grand bâtiment. On ne réussit pas à observer les détails des dégâts, mais l'attaque fut poussée à bout en dépit du feu intense de la D. C. A. Des re- connaissances furent exécutées au-des- sus de la mer Ionienne, de Taranto et d'autres ports italiens, tandis que des patrouilles de chasseurs furent mainte- nues au-dessus de certaines parties de la Grèce.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 13. (A.A.).—Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, des avions du ser- vice de bombardement attaquèrent des installations pétrolières à Gelgenkirchen et à Cologne, dans le port fluvial de Duisburg dans la Ruhr et près de Colo- gne.

La base de sous-marins de Lorient, ainsi que les bassins de Flessingue et de Dunkerque furent sévèrement bom- bardés. Plusieurs aérodromes ennemis furent aussi attaqués. Un des avions britanniques est porté manquant.

L'attaque contre un convoi britannique

Londres, 13. A. A.— Communiqué de l'Amirauté :

On peut maintenant déclarer avec certitude que 29 des navires du con- voi attaqué par un assaillant de sur- face dans la nuit du 5 novembre s'échappèrent. Le convoi comprenait 38 navires. Un d'eux resta en arrière. On se souvient que le haut comman- dement allemand annonça que le con- voi entier avait été détruit. Il est pos- sible que quelques-uns des navires manquants jusqu'ici soient saufs.

Le fait que presque les trois quarts de ce grand convoi échappèrent à la destruction de la part d'un puissant as- saillant allemand est dû à la grande habileté des capitaines des navires marchands qui dispersèrent leurs na- vires et firent usage de la fumée et à la vaillante action du croiseur mar- chand armée de Sa Majesté "Jervis," Bay," qui escortait le convoi.

Les détails complets au sujet de cet engagement ne sont pas encore dispo- nibles, mais on sait que le "Jervis Bay," se dirigea vers l'ennemi et engagea le combat bien qu'il ne disposât que d'une artillerie considérablement infé- rieure, permettant ainsi à la majorité des navires du convoi de s'échapper. Le "Jervis Bay," continua le combat avec l'ennemi quoique sérieusement atteint et brûlant violemment. Environ deux heures après le commencement de l'engagement, on vit une explosion se produire à bord du "Jervis Bay," et on regrette que cette unité doive être considérée comme perdue. Il a été établi que soixante-cinq survivants du "Jervis Bay," sont à bord d'un navire marchand. Vingt-quatre navires de ce convoi sont maintenant arrivés à bord port.

La version anglaise de l'incursion sur Taranto

Londres, 13 AA. — L'Amirauté com- munique :

La marine royale a porté un coup sévère à la flotte italienne qu'elle a paralysée et dont les unités principales se tenaient confortablement derrière leurs défenses côtières dans leur base principale de Taranto.

Dans la nuit du 11 au 12 novembre, des appareils de l'aviation de la ma- (Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Musulmans des Indes ont proclamé leur solidarité avec les peuples musulmans du monde entier et ont flétri les agressions perpétrées contre eux. Des manifestations ont eu lieu dans ce sens. Nous rendons hommage aux sentiments élevés des Musulmans des Indes. Mais nous sentons le besoin de constater que, dans les conditions actuelles du monde, on n'at- tribue guère une grande importance aux déclarations platoniques.

Si les Musulmans des Indes éprouvent réellement de la solidarité avec leurs frères musulmans dans le monde, il faut qu'ils le démontrent matériellement et qu'ils courent se battre à leurs côtés. C'est là la véritable solidarité et seule une pareille manifestation peut être utile.

Pour tromper les Arabes et tous les Musulmans, les Italiens se sont procla- més les amis de l'Islam. Déjà lors de sa visite en Syrie en Palestine, le Kaiser allemand avait prétendu être le protec- teur des centaines de millions de musul- mans. Mais le facteur qui pousse les chefs d'Etat étrangers et chrétiens à se poser en protecteurs de l'Islam, ce n'est pas l'amitié ; c'est l'illusion que les Mus- sulmans sont très facilement trompés, qu'ils sont gens arriérés et sans juge- ment. Aucun chef d'Etat ne saurait aider une nation et une nation musul- mane en particulier par le seul sentiment de l'amitié. Chaque nation s'aide d'abord soi-même, puis par les nations auxquel- les elle est attachée par la communauté des intérêts.

L'Inde a un rôle très effacé dans la guerre actuelle. Les Hindous avaient participé de façon très active et très efficace à la guerre mondiale de 1914-18. Suivant des informations officielles de source britannique, l'Inde a fourni 100.000 soldats. Ainsi l'immense Hin- doustan, dont la population s'élève à des centaines de millions d'habitants, n'a pu participer qu'avec 100.000 hommes à une guerre qui dure depuis quinze mois. C'est là un résultat dont il n'a pas à s'enor- gueillir. Et pourtant, pendant la guerre mondiale, les Musulmans des Indes avaient mis en ligne une force se chiffant par millions d'hommes contre les armées du Kalife qui avait proclamé la guerre sainte, le Cihad, contre l'Angleterre.

Le fait que les Indes, qui avaient témoigné autrefois de tant d'attachement pour l'Angleterre, manifestent aujourd'hui si peu d'abnégation est une preuve de faiblesse. Et il n'est pas à l'avantage des Hindous.

Nous ne voulons pas toucher aux ques- tions intérieures de l'Inde. Nous savons que certaines plaintes ont été formulées. Elles n'intéressent pas les seuls Musul- mans, mais toute la population des Indes. Mais en notre qualité d'ami de l'Angle- terre et de l'Inde en même temps, nous pouvons dire que, s'il y a un conflit, le moyen le meilleur et le plus sûr de le régler de façon définitive c'est d'appor- ter en cette heure de crise, une aide sin- cère et efficace à l'empire britannique et le collaborer avec lui. Cette aide four- nie en des heures difficiles serait la ga- rantie la meilleure d'une position d'égalité au sein des autres peuples de l'em- pire. Il est hors de doute qu'une série de malentendus ont eu lieu dans le pas- sé ; il est hors de doute que les Hindous ont essuyé des déceptions ; il est hors de doute qu'ils ont des plaintes fondées à formuler. Mais pour liquider une si- tuation et parvenir à une solution hon-orable, il faut parfois témoigner de ca- ractère et de volonté. Nous vivons ac- tuellement un pareil moment. C'est la conduite élevée et l'esprit de sacrifice dont ils témoigneront au cours de cette guerre qui assureront aux Hindous le bonheur auquel ils aspirent depuis tant de longues années.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Ayak takimi
arasında
par M. Gorki
Section de comédie
Dadi

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Ga'ata TELEPHONE : 44.6.6
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

12 locomotives et 100 wagons viendront d'Allemagne

Ankara, 13. (Du «Vatan».)— Un accord a été signé entre le ministère des Communications et les départements du commerce allemand à l'occasion de l'entrée en vigueur du traité de commerce turco-allemand. En vertu de cet accord, 12 locomotives et 100 wagons seront importés d'Allemagne à très brève échéance. Conformément à la liste A. 1 de l'accord spécial concernant les échanges commerciaux signé avec l'Allemagne, 39

locomotives d'une valeur de 3.428.100 Ltqs. et 118 wagons de voyageurs et de marchandises, d'une valeur de 2.084.169 Ltqs. doivent être livrés au ministère des Communications.

Le nouvel accord qui vient d'être signé assure, en même temps que la fourniture du matériel en question, celle de ponts en fer et de pièces de rechange et de machines pour les Voies Ferrées de l'Etat.

Le commerce avec l'Italie

Le «Tan» est informé que des licences ont été demandées à la Direction Régionale du Commerce en vue de procéder à des expéditions à destination de l'Italie. Ces jours derniers, les demandes de graines de lin, de sésame et d'oeufs venant d'Italie sont en augmentation. En échange de ces marchandises, les Italiens offrent des produits chimiques, des médicaments et des articles manufacturés.

Les grandes lignes de l'accord de commerce avec la Finlande

Un membre de la délégation finlandaise qui a conduit les pourparlers commerciaux à Ankara a fait les déclarations suivantes au «Tan» :

Les produits finlandais en Turquie

Les importations et les exportations entre les deux pays sont soumises au système des contingents. Mais des contingents établis ne sont pas définitifs et immuables. Par exemple, nous devons vous envoyer 7.500 tonnes de cellulose, mais ce total peut être augmenté dans le cas où vous en ressentirez le besoin. Parmi les articles devant être exportés de Finlande à destination de la Turquie figurent des machines agricoles pour une valeur d'un million de marks finlandais, 18 tonnes de clés et autres objets métalliques, des ampoules électriques marque «Airam», 195 tonnes de faïences et de porcelaines, 100 tonnes de verreries, 6.000 tonnes de tiges d'allumettes, de paraffine et autres, 22.850 tonnes de papier, 2.300 tonnes de carton, 60.000 mètres cubes de bois ouvré de contre-plaqué, de bois servant de support dans les mines et des articles divers pour une valeur de 100.000 Ltqs.

Les articles turcs en Finlande

Parmi les articles turcs qui seront importés en Finlande, il convient de noter 10.000 tonnes de tabac en feuilles, 10.000 tonnes de son, 4.000 tonnes d'huile de sésame et d'huile végétale, 200 tonnes de noisettes, raisins, figues et autres fruits secs, 150.000 peaux de mouton non ouvrées, 300 tonnes d'émeri, 500 tonnes de mohair. Tous ces articles seront comportés par voie de compensation (Takas).

Certains articles dont nous avons besoin ne pourront pas nous être livrés, leur exportation de Turquie étant interdite. C'est le cas pour le blé, l'orge, le maïs, le coton, la laine, etc. Mais nous sommes particulièrement satisfaits de ce

qu'une des dispositions de notre convention laisse la porte ouverte pour l'exportation de ces articles à destination de la Finlande dès que la situation le permettra.

Les paiements

Une des dispositions intéressantes du nouvel accord est que les paiements ne sont plus basés sur la livre sterling, mais sur la Ltq. et le mark finlandais. Les comptes des négociants finlandais auprès de la Banque Centrale Finlandaise seront en marks finlandais ; ceux des négociants turcs auprès de la Banque Centrale de la République seront en Ltqs. On a admis comme base des transactions le prix de 37,75 marks finlandais pour une Ltq.

Les transports

En ce qui concerne les communications, elles s'opéraient jusqu'ici à travers l'Allemagne par la voie de la mer Noire et du Danube. Profitant de nos nouveaux accords commerciaux avec l'U.R.S.S. nous avons abandonné toutefois cette voie. D'ailleurs, la voie fluviale, par le Danube, est inutilisable en hiver. L'utilisation de la voie ferrée Odessa-Helsinki permet à la fois de raccourcir la distance et de réduire les prix du transport. Désormais tous nos échanges se feront donc par cette voie.

L'abolition du Conseil de la Dette Publique

M. Zekâi Cankardeş, délégué des porteurs turcs de la Dette Publique, est rentré hier matin d'Europe.

On sait que ses fonctions sont abolies. M. Cankardeş partira prochainement pour la capitale.

Les importations de caoutchouc

Le ministère du Commerce étudie la possibilité de délivrer des crédits aux négociants pour importer du caoutchouc. Il a demandé à ce propos l'avis du ministère des Finances. On recherche aussi la possibilité d'accroître le stock de caoutchouc du pays.

Le commerce des noisettes sera nationalisé

Antep, 13.-A.A.— Les achats de noisettes ont commencé par l'entreprise de la coopérative de Production et de Vente. Le prix des noisettes à coque rouge a été fixé, à l'ouverture du marché, à 40 pstr. Les producteurs sont satisfaits de ce prix. Le commerce des

noisettes, qui se trouvait de tout temps entre les mains des étrangers, sera entièrement nationalisé. Les gains qui seront réalisés ainsi par la manipulation et la vente des noisettes resteront entièrement dans le pays.

Nos fleurs

Un confrère a interviewé M. Muhtar Çiçek, le fleuriste de la rue de l'Indépendance.

— Les fleurs que l'on vend à Istanbul viennent, a-t-il dit notamment, de toutes les localités de la proche banlieue et notamment d'Ortaköy et des Iles. Le climat de ces faubourgs étant relativement chaud, il est très favorable à l'éclosion des fleurs d'hiver. En ce qui concerne les prix, ceux des fleurs d'hiver sont, en général, supérieurs à ceux des fleurs d'été. Une belle orchidée, de qualité, peut coûter jusqu'à 5 Ltqs. Il est normal de vendre à 50 pstr. pièce, en hiver, les belles roses ; 25 ou 30 pstr. pièce les beaux oeillets.

En temps normal, lorsque l'importation des fleurs n'est pas interdite, roses et oeillets qui nous arrivent par l'Express ou par avion, coûtent le triple du prix de nos fleurs indigènes. Leur beauté est en proportion de leur prix.

Notre pays se prête à la culture de toutes les fleurs, sans exception. Il n'est guère de variété de citrons, par exemple — et c'est là un critérium pour les cultures d'hiver — que l'on ne puisse obtenir chez nous. Seulement, cette production est encore ici très primitive. En Angleterre, en Belgique et surtout en Hollande, les serres forment des villes entières.

Ajoutons que les usages nouveaux qui ont été adoptés dans notre vie sociale ont amené un développement de la consommation des fleurs. Jadis, on n'en usait jamais pour les enterrements et fort peu pour les mariages.

La crise aussi a joué un rôle, en l'occurrence ; pour une personne obligée de faire un cadeau une corbeille de fleurs constitue le don le plus aisé à se procurer et, relativement, le moins coûteux...

Beaucoup de fleuristes utilisent leurs fleurs fanées pour les couronnes mortuaires. Il y a même une proportion inverse entre les dimensions des couronnes et la qualité des fleurs.

Nulle part au monde, conclut M. Muhtar Çiçek, on ne fait de couronnes aussi dépourvues de goût que celles de chez nous...

Les Etats-Unis et le Mexique

Washington, 14. A. A.— Havas : M. Roosevelt a décidé de reconnaître officiellement comme président du Mexique le général Avila Gamacho. Le nouveau vice-président des Etats-Unis, qui vient d'être élu, M. Henry Wallace, représentera les Etats-Unis lors des cérémonies pour l'entrée en fonctions du nouveau président, le 1er décembre prochain.

Cette décision de M. Roosevelt renforcera la collaboration entre les deux pays et facilitera tant la question de la location aux Etats-Unis de bases navales au Mexique que la liquidation du conflit au sujet du rachat des puits de pétrole exploités par les trusts américains.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : «Professeur Anglais».

que nous traversons, les bals et les sauteries sont plus que jamais de rigueur.

Hélène me parle de patinage. Elle regrette que je ne puisse prendre ma part des joyeuses réunions dont il est la cause. Je souris d'une réflexion qu'elle me fait :

«Vous devez vous ennuyer mortellement, à Castel-Pic.»

Je devine qu'elle me plaint et qu'elle se réjouit de n'être pas avec moi.

Si elle savait !

La colline saupoudrée de neige, nos grands sapins aux aiguilles de glace, notre sentier rocailleux et glissant, notre petite rivière gelée qu'on aperçoit de la terrasse, la bise qui souffle en hululant, les oiseaux fugitifs qui jettent de longs cris plaintifs, est-ce que tout cela ne vaut pas les laes du bois de Boulogne, même quand ils sont gelés ?

(à suivre)

LA BOURSE

Ankara, 13 Novembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani	C H E Q U E S		L.19. 19.45
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling	5.24	
New-York	100 Dollars	132.20	
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes	0.9975	
Sofia	100 Levas	1.6225	
Madrid	100 Pesetas	13.90	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos	26.5325	
Bucarest	100 Leis	0.625	
Belgrade	100 Dinars	3.175	
Yokohama	100 Yens	31.1375	
Stockholm	100 Cour.B.	30.005	

Communiqué Anglais

(Suite de la 3ième page)

rine entreprirent une attaque dont les résultats ont été maintenant établis par une reconnaissance photographique. On sait maintenant qu'un cuirassé de la classe «Littorio», a piqué du nez de telle façon que son gaillard d'avant est sous l'eau et il donne fortement de la bande à bâbord.

Un cuirassé de la classe «Cavour», a échoué et son arrière jusqu'à la tourrelle d'arrière et celle-ci également sont sous l'eau. Le vaisseau donne fortement de la bande à bâbord.

Quoiqu'on n'ait pas pu établir le fait avec certitude, il paraît probable qu'un second cuirassé de la classe «Cavour», a été aussi sérieusement endommagé.

Dans le port intérieur, deux croiseurs donnent de la bande à bâbord et sont entourés d'huile combustible. Deux navires auxiliaires se trouvent avec leur arrière sous l'eau.

La puissance totale de la flotte italienne en cuirassés était de six cuirassés, dont deux de la classe «Littorio», qui viennent d'entrer en service et quatre de la classe «Cavour», qui viennent d'être reconstruits.

Comme conséquence de cette attaque résolue et très réussie, il est probable que seulement trois cuirassés italiens restent maintenant en état d'être utilisés de façon efficace.

On se souviendra que le communiqué italien publié le 12 novembre avoua qu'un navire de guerre a été sérieusement endommagé. Le communiqué italien revendique également que six de nos appareils furent abattus et trois autres probablement endommagés.

En fait, deux seulement de nos appareils sont manquants et on note que selon l'ennemi une partie des équipages a été faite prisonnière.

Les secours financiers de la mère-patrie à la Tunisie

Tunis, 14. AA. — Havas. Le Résident général de Tunis, l'amiral Esteva, de retour de Vichy, a annoncé que la mère-patrie a décidé d'assurer des secours financiers à la colonie. Les crédits nécessaires seront accordés pour l'exécution d'un vaste programme visant en premier lieu le complément de l'outillage économique et l'amélioration de l'existence de la population.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü :
CEML S.UF
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Feuilleton de «Beyoğlu» No 48

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Une vague odeur de cigare flotte encore en l'air et, sur une table, dans un minuscule cendrier en bronze, un peu de cendre grise me rappelle que celui qui les a habités s'absorbait, souvent de longues heures, en fumant inlassablement de fins cigares blonds.

Un livre est posé sur un petit guéridon. Il dut être mis là par notre hôte, car son humble reliure n'en fait pas un objet à mettre en relief.

Je l'ouvre. C'est « Quatre-vingt-treize », du grand poète Victor Hugo.

Je reste songeuse. C'est un livre bien triste et bien agaçant pour un livre de chevet.

Et je m'éloigne pensivement, à pas sourds, pour ne pas réveiller tant de souvenirs intimes qui doivent encore dormir dans la silencieuse tourelle.

C'était dimanche, aujourd'hui. Nous sommes allés, grand-mère et moi, comme d'habitude, à la messe de la petite chapelle, au bas de notre sente.

Quand nous sommes sorties, le facteur remit à grand-mère un volumineux courrier.

Il y avait quelques cartes pour moi, de mes « amies de Paris », et une lettre d'Hellène.

Il paraît que les fêtes continuent là-bas de plus belle. Par les grands froids